

CSLT

COMMISSION SCOLAIRE
DU LAC-TÉMISCAMINGUE

Rapport annuel 2012-2013



MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons le rapport annuel de la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue pour l'année scolaire 2012-2013. Toujours en lien avec notre plan stratégique, nos activités ont également été réalisées en vue d'atteindre les objectifs fixés à l'intérieur de la convention de partenariat conclue avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

C'est sans surprise que vous retrouverez au cœur de nos priorités, la réussite et la persévérance scolaires de nos élèves jeunes et adultes. C'est dans cette optique que nous poursuivons nos actions pour mieux encadrer nos élèves à risque et poursuivre nos interventions pour lutter contre la violence et l'intimidation.

La lecture de ce rapport vous donnera un aperçu de la qualité ainsi que de la diversité des activités pédagogiques qui sont développées dans nos établissements en collaboration avec la communauté. Tous ces efforts n'auront pu être couronnés de succès sans le dévouement et la compétence de notre personnel, la confiance des membres du conseil des commissaires, l'appui de nos partenaires et l'important soutien des parents.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture.



La présidente
Marie-Ève Gaudet



Le directeur général
Éric Larivière

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente et du directeur général	2
Service des ressources financières et du secrétariat général	3
Service des ressources humaines	4
Service des ressources matérielles et du transport scolaire	6
Services éducatifs, complémentaires et de l'adaptation scolaire	8
Service de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle	22
Service des technologies de l'information	30
Activités diverses et reconnaissances	31

SERVICE DES RESSOURCES FINANCIÈRES ET DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

L'année financière 2012-2013 s'annonçait difficile. Le budget déposé au MELS prévoyait un déficit de plus de 450 000 \$ alors que les règles d'appropriation des surplus cumulés permettaient à la Commission scolaire un déficit d'au plus 435 947 \$. Un plan de redressement fut donc déposé au MELS en même temps qu'une demande de reconnaissance d'un sous-financement dans certains secteurs d'activités.

Le MELS a acquiescé à une partie de nos demandes, mais nous considérons toujours que le modèle de financement n'est pas approprié pour notre type de commission scolaire. D'autres démarches seront entreprises en 2013-2014 auprès du MELS.

Les résultats au 30 juin furent donc mieux que prévus. En effet le déficit prévu a atteint 212 610 \$ qui sera absorbé par le surplus cumulé qui s'élève maintenant à 1 904 265 \$. En excluant la valeur des terrains (969 012 \$) du surplus accumulé, le surplus libre est maintenant de 935 253 \$.

Les revenus sont en augmentation de 2 %. Les contributions aux services de garde sont en hausse de 13 % à cause de l'ouverture d'un nouveau service de garde et à l'ajout d'un point de service. Les frais de surveillance du midi ont subi leur dernière hausse prévue à la politique (75 \$ à 120 \$ par enfant), ce qui a entraîné une augmentation des revenus de 65 000 \$ ou 59 %. Ce service est maintenant autofinancé.

Les dépenses sont quant à elles en progression de 2 % également en raison essentiellement des indexations salariales prévues aux conventions collectives (1,75 %). Depuis 2010, le projet de loi 100 impose une réduction de certaines dépenses administratives de 10 % à atteindre en 2013-2014. Nous avons atteint et même dépassé cet objectif. Au 30 juin 2013, nous avons atteint 13 % de réduction. Nous devons donc maintenir ce niveau de dépenses pour les années à venir. Les dépenses liées au déplacement ainsi qu'à la publicité étaient visées par la loi avec un objectif de réduction de 25 %. Au 30 juin, l'objectif était dépassé avec un taux de 47 % de réduction.



Directeur et secrétaire général
Richard Provencher

REVENUS

Subventions de fonctionnement.....	28 447 053 \$
Taxe scolaire	2 445 831 \$
Revenus spécifiques et autres	2 013 971 \$

Total 32 906 855 \$

DÉPENSES

Enseignement et formation	14 309 670 \$
Soutien à l'enseignement et à la formation	8 099 658 \$
Transport scolaire, services de garde et cafétérias.....	3 914 641 \$
Activités administratives	2 034 943 \$
Activités relatives aux biens meubles et immeubles	3 583 456 \$
Activités connexes	1 174 834 \$
Perte sur disposition d'immobilisations corporelles	2 263 \$

Total 33 119 465 \$

Excédent des dépenses sur les revenus 212 610 \$

Les séances du conseil des commissaires se font maintenant quasiment sans papier. En cours d'année, les commissaires furent formés afin d'utiliser plus efficacement les technologies de l'information. L'envoi des convocations ainsi que la documentation pour le conseil se fait désormais par voie électronique.

Le conseil des commissaires a octroyé un contrat à un nouveau protecteur de l'élève, Mme Dominique Brisson, suite à la démission de M. Jean-Luc Gaudet.

Pendant l'année, aucune plainte n'a été référée au protecteur de l'élève.

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

L'année 2012-2013 fut marquée particulièrement par le décès de la directrice du service, M^{me} Nathalie Charron. Les activités du service furent donc durement affectées par ce départ. M. Richard Provencher assumait l'intérim jusqu'à la fin de l'année avant d'être officiellement nommé en juin.

Le nombre de personnel, étant directement relié à la clientèle, est assez stable. Malgré tout, chaque année la Commission scolaire embauche une centaine de personnes suite à des départs, des congés ou des changements de postes.

En voici les faits saillants :



Directrice
Nathalie Charron

PERSONNEL RÉGULIER

Enseignants	159
Soutiens	82
Cadres et directions d'établissement	20
Professionnels	19
Total :	280

PERSONNEL NON RÉGULIER

Surveillance 15 h et moins	33
Suppléance en enseignement	26
Service de garde	12
Enseignement à la leçon	16
Total :	87

CONTRATS OCTROYÉS ET ENGAGEMENTS PAR CATÉGORIE D'EMPLOI

PERSONNEL CADRE

- 1 direction au Service des ressources humaines
- 1 direction d'école secondaire et 2 directions d'école primaire
- 1 direction à l'éducation des adultes et 1 direction-adjointe à l'éducation des adultes

PERSONNEL ENSEIGNANT

Au secteur jeune

- 8 à temps plein
- 36 à temps partiel dont 3 tolérances d'engagement qui ont été émises par le MELS
- 16 à la leçon

Au secteur adulte

- 4 à temps partiel en formation générale
- 2 à taux horaire en formation générale
- 6 à taux horaire en formation professionnelle

PERSONNEL PROFESSIONNEL

- 1 en suppléance à temps plein d'une conseillère pédagogique (indéterminée)
- 1 temps partiel (40 %) d'une conseillère à l'éducation préscolaire
- 1 en suppléance à temps plein d'une conseillère en formation scolaire

PERSONNEL DE SOUTIEN

- 1 technicien en informatique
- 9 techniciens et techniciennes en éducation spécialisée
- 9 préposés réguliers temps partiel
- 3 secrétaires d'école
- 1 agente de bureau classe principale
- 1 secrétaire à la réception

Voici en résumé, différents champs d'intervention qui ont retenu l'attention du Service des ressources humaines au cours de l'année 2012-2013.

La formation continue a engendré des dépenses de 287 000 \$ sous forme de remplacement de salaire, frais de séjour et déplacement, de fournitures et matériel ou de contrats.

La Commission scolaire se conforme à la Loi favorisant le développement et la reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre en investissant plus de 1 % de sa masse salariale.

Voici les différentes catégories de personnel qui se sont formées avec les heures respectives.

LA FORMATION CONTINUE

	Total	Formés	Heures reçues
Cadre et professionnel	39	29	784
Administratif	122	25	223
Enseignant	202	138	2 678

Il est à noter qu'une partie des dépenses de formation sont gérées par les différents comités paritaires du personnel.

LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

La Commission scolaire participe à un programme d'aide aux employées et employés depuis plusieurs années. Le programme d'aide offre une évaluation et du counseling touchant un vaste éventail de problèmes et de préoccupations personnels et professionnels.

Depuis quelques années, le taux d'utilisation dépasse le taux initialement prévu ce qui indique que ce service est utile. En 2012-2013, cinquante-huit demandes furent traitées par le programme.

SERVICE DES RESSOURCES MATÉRIELLES

DÉVELOPPEMENT DURABLE

QUALITÉ DE L'AIR



Directeur
Joël Fleury

L'an passé, la Commission scolaire a procédé à l'analyse du radon dans toutes les écoles de son territoire. Rappelons que le radon est un gaz radioactif incolore et inodore se trouvant à l'état naturel dans l'environnement. Selon Santé Canada, l'exposition au radon augmente le risque de développer un cancer du poumon. Dans le cadre de cette opération, environ 200 dosimètres ont été installés dans l'ensemble des écoles au début de décembre pour être par la suite envoyés au laboratoire pour analyse au début d'avril. Les concentrations mesurées de radon étaient toutes inférieures à la ligne directrice de la santé publique, soit 200 becquerels par mètre cube d'air.

INVESTISSEMENT

Voici un résumé de quelques projets réalisés par les différentes mesures en investissement en 2012-2013

— Mise aux normes des issues de secours et du système de détection d'incendie à l'école St-Isidore de Laverlochère

- Coût : 235 000 \$
- Architecte : Groupe Conseil Trame
- Entrepreneur : Serge Rénovation

— Réfection du stationnement avant à l'école Du Carrefour de Latulipe

- Coût : 72 042 \$
- Ingénieur : Groupe Stavibel
- Entrepreneur : Entreprise W. Sirard Inc.

— Mise aux normes des issues de secours et du système de détection d'incendie à l'école Notre-Dame-de-Liesse de St-Eugène-de-Guigues

- Coût : 327 669 \$
- Architecte : Groupe Conseil Trame
- Entrepreneur : Les Constructions N.G. Roy Inc.

— Réfection de la toiture à l'école Notre-Dame-de-Liesse de St-Eugène-de-Guigues

- Coût : 70 468 \$
- Architecte : Groupe Conseil Trame
- Entrepreneur : Toiture Bon Prix Abitibi Inc.

— Remplacement des portes extérieures à l'école St-Isidore de Laverlochère

- Coût : 25 000 \$
- Architecte : Groupe Conseil Trame
- Entrepreneur : Serge Rénovation

TRANSPORT SCOLAIRE

INTIMIDATION ET VIOLENCE

Pour la première fois, la Commission scolaire invitait l'ensemble des entreprises en transport scolaire ainsi que leurs employées et employés à assister à une formation afin de leur fournir des outils pour mieux gérer les problèmes d'intimidation et de violence qui pourraient survenir à l'intérieur de leurs autobus. Suite à cette invitation, tous les conducteurs et conductrices ont tenu à être présents lors de cette demi-journée.

La formation, présentée sous forme d'ateliers théâtraux interactifs, mettait en lumière différentes situations qu'un élève pourrait subir lors d'un parcours en autobus scolaire. Les périodes d'échanges qui ont suivi les différentes mises en situation permettaient de partager et de réfléchir sur les gestes à poser pour contrer ce problème.

Cette formation offerte par le Groupe TAC com. a été grandement appréciée de tous les participantes et participants. À la fin de la présentation, les conducteurs et conductrices étaient convaincus qu'ils peuvent jouer un rôle positif pour contrer l'intimidation et la violence dans leur autobus.

Intervenir et éviter de banaliser, voilà ce qui est ressorti de cette rencontre.

SERVICES ÉDUCATIFS, COMPLÉMENTAIRES ET DE L'ADAPTATION SCOLAIRE

CONVENTION DE PARTENARIAT

Les pages qui suivent présentent les résultats obtenus jusqu'à maintenant au regard de notre convention de partenariat. Vous pourrez constater le niveau d'atteinte des buts et des cibles que nous nous sommes fixés quant à la diplomation et la qualification, la persévérance scolaire, les résultats aux épreuves de 5^e secondaire du Mels, les résultats en lecture et en écriture au primaire et au 1^{er} cycle du secondaire, le nombre d'élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et les inscriptions en formation professionnelle.



Directrice
Nicole Lavoie

BUT 1 : L'AUGMENTATION DE LA DIPLOMATION ET DE LA QUALIFICATION AVANT L'ÂGE DE 20 ANS

Indicateurs : Taux de diplomation et de qualification des élèves (sexes réunis) Cible 2014-2015 : 78,1 % et spécifiquement chez les garçons Cible 2014-2015 : 75,1 %.

Objectifs : Augmenter le taux de diplomation et de qualification des élèves et spécifiquement celui des garçons de 1 % par année.

1 ^{er} diplôme en 5 ans au secondaire	Cohorte 2003			Cohorte 2004			Cohorte 2005			Cohorte 2006			Cohorte 2007		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CSLT	61,1	47,2	73,2	56,7	46,8	65,0	60,8	51,3	72,9	61,0	53	70,5	59,4	49,5	70,9
Région	---	---	---	51,9	---	---	54,1	---	---	55,2	---	---	54,3	47,3	62,0
Réseau public	54,9	---	---	55,6	---	---	57,5	---	---	58,3	51,5	65,6	57,3	50,1	65,0

1 ^{er} diplôme en 7 ans au secondaire	Cohorte 2003			Cohorte 2004			Cohorte 2005			Cohorte 2006			Cohorte 2007		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CSLT	71,9	57,1	84,6	71,2	62,0	79,8	72,5	64,9	81,3	---	---	---	---	---	---
Région	---	---	---	67,0	59,6	74,5	68,8	63,5	74,5	---	---	---	---	---	---
Réseau public	67,9	61,1	75,2	69,3	63,1	75,9	71,0	65,3	77,1	---	---	---	---	---	---

Résultats : Après 5 années d'études :

Sexes réunis : Diminution de 1,6 % de la cohorte 2007 vs la cohorte 2006 : **Cible non atteinte.**

On constate une diminution du taux de diplomation et de qualification aussi en région. Celui de la CSLT est toutefois plus élevé que celui de la région et du réseau public.

Garçons : La problématique est identifiée chez les garçons où le taux de la cohorte 2007 a diminué de 3,5 % par rapport à celui de la cohorte 2006. **Cible non atteinte.** Le taux des garçons est passé de 53 % pour la cohorte 2006 à 49,5 % pour la cohorte 2007. Par contre, de la cohorte 2004 à la cohorte 2007, on constate une augmentation de 2,7 %. Le taux des garçons à la CSLT est supérieur de 2,2 % à celui de la région.

Après 7 années d'études :

Sexes réunis : Augmentation de 1,3 % du taux de qualification et de diplomation de la cohorte 2005 pour 2,9 % chez les **garçons** et 1,5 % chez les filles.

Analyse :

- En 5^e secondaire, certains élèves n'ont pas obtenu leur diplôme à cause du français : 50 % de réussite en lecture pour obtenir la note de passage.
- Les travaux non remis ont été comptabilisés dans les résultats, ce qui fausse grandement le taux de diplomation.
- Des garçons n'avaient pas besoin de leur 5^e secondaire pour se diriger vers le DEP.
- Cohorte où les garçons ont de la difficulté depuis plusieurs années, plusieurs chevauchements.
- Un travail de collaboration entre le personnel, les parents, la conseillère d'orientation et la direction sera mis en priorité afin que les élèves soient davantage conscients des répercussions de leur décision. De plus, il est important d'informer le personnel sur l'impact de la réussite des 3 volets en français pour la diplomation.
- Évidemment, l'impact de toutes les actions réalisées ces dernières années dans les écoles ne sera visible que plus tard dans les résultats des élèves.
- Nous poursuivrons cette année le travail amorcé au plan d'action 2012-2013 quant au passage primaire/secondaire. Des rencontres débiteront entre le personnel de 6^e année et les enseignantes et enseignants en français de 1^{re} secondaire.
- L'instabilité du personnel enseignant et l'engagement de personnel non légalement qualifié expliquent en partie cet état de situation. Il devient de plus en plus difficile d'avoir un personnel qualifié en mathématiques et en sciences au 2^e cycle du secondaire, deux disciplines essentielles à la réussite. Des solutions devront être envisagées avec la partie syndicale afin de favoriser le déplacement de personnel qualifié au 2^e cycle du secondaire.
- En vue de l'examen de reprise en août, une enseignante a été engagée durant l'été pour aider 7 élèves en échec.
- Aucune action précise pour les garçons n'a été mise en place à ce jour, dans nos écoles secondaires. À prévoir au prochain plan d'action :
 - prévoir des espaces « défoulement » pour les gars;
 - planification d'activités de courte durée.
- Au primaire, dans le souci d'intervenir pour augmenter la motivation chez les garçons, 3 écoles ont adopté un volet scientifique et technologique, une autre travaille en robotique, une autre offre le programme 4H et une dernière offre un projet d'ateliers diversifiés dans la grille-matière. À l'heure du dîner, on se préoccupe d'organiser des activités significatives pour les garçons. On favorise aussi fortement l'implication des papas dans diverses activités et dans l'élaboration des plans d'intervention individualisés. On déplore toutefois, la non-continuité du développement de ces compétences au secondaire.



La robotique à l'école de Nédélec amène une dimension très concrète aux apprentissages...

Indicateur : Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification (année d'inscription)
Cible 2014-2015 : 12,3 %.

Objectif : Réduire de 1 % par année, d'ici la fin du plan stratégique, le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification.

	2006-2007			2007-2008			2008-2009			2009-2010			2010-2011		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CSLT	34,3	48,8	20,7	17,3	20,9	15,1	18,5	27,3	12,5	14,1	16,7	12,2	16,9	22,4	11,6
Région	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	18,6	26,6	11,6
Réseau public	23,9	30,1	17,9	23,3	29,0	17,8	21,3	26,1	16,5	20,1	24,8	15,6	16,2	20,1	12,6
				17,3 % : 30 élèves 14 garçons et 16 filles			18,5 % : 25 élèves 15 garçons et 10 filles			14,1 % : 20 élèves 10 garçons et 10 filles			16,9 % : 23 élèves 15 garçons et 8 filles		

Résultats :

Augmentation de 2,8 % : **Cible non atteinte.**

Cette hausse est attribuable aux garçons puisqu'il y a une augmentation de 5,7 % du taux de sorties sans diplôme ni qualification de 2009-2010 à 2010-2011. Chez les filles, on constate une diminution de 0,6 %.

Analyse :

Dès la rentrée, il y a eu ajout d'une période en histoire et une en mathématiques afin que les élèves puissent se préparer aux épreuves de janvier. Un horaire pour les périodes de récupération a été rédigé, affiché dans les classes et distribué aux parents. Des périodes d'enseignants-ressources en mathématiques et en sciences sont aussi offertes aux élèves de 4^e et 5^e secondaire.

Indicateur : *Nombre d'élèves qui quittent annuellement les écoles du Québec pour aller étudier en Ontario Cible 2014-2015 : 0 %.*

Objectif : *Réduire d'année en année le nombre d'élèves qui quittent annuellement les écoles du Québec pour aller étudier en Ontario.*

2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
13	---	5	3	2	1

Résultats :

Diminution : **Cible atteinte.**

Analyse :

La situation s'est normalisée considérant les nouvelles conditions d'admissibilité aux écoles ontariennes. De plus, depuis un an, la loi ontarienne ne permet plus à un parent de réaliser une garde partielle avec un adulte de l'Ontario, à l'aide d'un acte notarié. Ils exigent désormais une preuve de résidence officielle et la carte de santé de l'Ontario.

Toutefois, nous poursuivons nos efforts pour offrir aux jeunes de ce secteur tous les services nécessaires à leur cheminement scolaire notamment en ce qui concerne l'offre des parcours de formation.

Mentionnons aussi qu'étant à la frontière ontarienne, certaines familles de Témiscaming font le choix d'aller vivre l'autre côté de la frontière. Tout déménagement à l'extérieur de la province affecte notre taux de diplomation et de qualification et c'est un constat à se rappeler dans l'analyse de notre réalité.

BUT 2 : L'AMÉLIORATION DE LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Indicateurs : Taux de réussite des élèves (Cible en 2014-2015 : 85,3 %), des filles (Cible en 2014-2015 : 91,3 %) et des garçons en écriture à l'épreuve unique de 5^e secondaire (Cible en 2014-2015 : 74,3 %).

Objectifs : Augmenter de 1 % par année le taux de réussite des élèves, des filles et des garçons en écriture à l'épreuve unique de 5^e secondaire.

	2008			2009			2010			2011			2012		
	Total	M	F												
CSLT	78,3	67,8	84,3	89,6	79,1	95,8	82,4	72,2	90,1	79,1	79,0	79,2	74,6	64,7	82,0
Rés. Public	82,0	76,6	86,6	83,0	78,1	87,1	83,1	77,8	87,5	80,5	75,0	85,2	---	---	---
Ens. Québec	84,8	80,3	88,6	85,5	81,4	89,1	85,8	81,4	89,5	83,5	78,9	87,4	---	---	---

Résultats :

Élèves : Diminution de 4,5 % : **Cible non atteinte.**

L'an dernier nous avons une diminution de 3,3 %. Sur deux ans, les résultats ont diminué de 7,8 %. Nous sommes maintenant en dessous de l'année de départ, le taux étant passé de 78,3 % en 2008 à 74,6 % en 2012.

Filles : Augmentation de 2,8 % : **Cible atteinte.**

Cible atteinte en fonction de l'année précédente, mais nous sommes tout de même en baisse de 2,3 % par rapport à l'année de départ.

Garçons : Diminution de 14,3 % : **Cible non atteinte.**

Diminution importante par rapport à l'an dernier. De plus, ces résultats sont inférieurs à notre année de départ en 2008 qui étaient de 67,8 %.

Analyse :

Voici quelques constats : une cohorte plus faible, des garçons qui restent en 5^e secondaire pour avoir leur DES à la demande des parents, mais qui souhaitent se diriger vers un DEP, le conflit d'un groupe d'élèves avec une enseignante, des mesures mises en place trop tard, la cohorte marquant de grandes faiblesses dès le début du secondaire.

Mentionnons aussi que l'évaluation du MELS de 5^e secondaire a changé depuis 3 ans : on passe de l'argumentatif (texte plus technique) à un texte type « éditorial ». C'est différent, plus complexe et cela demande un ajustement dans l'enseignement. Il y a beaucoup de pression sur cette épreuve : pas de réussite, pas de diplomation.

À l'automne, un « bloc » de périodes de français (2 périodes consécutives) a été mis en place. Cela a permis entre autres de faire des productions écrites et des compréhensions de lecture dans la même journée.

Pour se donner une meilleure lecture de la situation, un tableau des résultats entre les épreuves du MELS et les résultats/école sera élaboré. De plus, une demande est faite aux Services éducatifs afin de remettre en place la correction collective.

Indicateurs : Taux de réussite des filles et des garçons en lecture à la fin du 2^e et du 3^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire.

Objectifs : Augmenter de 1 % par année le taux de réussite des élèves, des filles et des garçons en écriture à l'épreuve unique de 5^e secondaire.

	LECTURE								ÉCRITURE							
	2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013		2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013	
	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G
2 ^e cycle primaire	91,1	89,0	89,9	77,1	93,3	81,5	91,9	84,5	91,7	87,2	96,4	84,3	95,1	87,7	97,3	87,3
	90,0		83,5		87,4		88,2		89,4		90,3		91,4		92,3	
	Cibles 2014-2015 : Filles et Garçons (90 %)								Cibles 2014-2015 : Filles (97 %) et Garçons (90 %)							
3 ^e cycle primaire	96,9	93,6	96,2	87,0	89,4	86,5	94,0	86,7	99,4	89,5	96,2	92,6	95,5	89,2	94,0	92,2
	95,2		91,6		87,9		90,3		94,4		94,4		92,3		93,1	
	Cibles 2014-2015 : Filles (97 %) et Garçons (92 %)								Cibles 2014-2015 : Filles (99 %) et Garçons (94 %)							
1 ^{er} cycle secondaire	88,3	74,7	84,8	64,8	96,9	71,8	83,6	68,8	89,2	79,1	88,0	69,8	95,1	87,7	84,9	73,9
	81,5		74,8		84,3		76,21		84,1		78,9		91,4		79,4	
	Cibles 2014-2015 : Filles (90 %) et Garçons (80 %)								Cibles 2014-2015 : Filles (90 %) et Garçons (88 %)							

Résultats : 2^e cycle du primaire

En lecture : Augmentation de 0,8 % pour les élèves, sexes réunis : **Cible non atteinte à 0,2 % près.** Contrairement à l'an dernier, nous constatons une amélioration chez les garçons (3 %) et une diminution chez les filles (1,4 %). Notons que la cible de 90 % est tout de même atteinte chez les filles et que les garçons progressent vers la ligne d'arrivée.

En écriture : Augmentation de 0,9 % : **Cible non atteinte à 0,1 % près.** La croissance se maintient toujours d'année en année. Le taux de réussite des filles a augmenté de 2,2 % et celui des garçons a diminué de 0,4 %.

3^e cycle du primaire :

En lecture : Augmentation de 2,4 % : **Cible atteinte.** Amélioration de 2,4 % attribuable aux filles pour 4,6 % et 0,2 % pour les garçons.

En écriture : Augmentation de 0,8 % : **Cible non atteinte à 0,2 % près.** Cette fois, l'amélioration est une gracieuseté des garçons pour 3 % parce que l'on constate une diminution de 1,5 % chez les filles.

Analyse :

Le lien d'attachement est effectivement plus facile au primaire qu'au secondaire; les élèves ayant un titulaire pour plusieurs matières. L'amélioration chez les garçons commence à émerger :



Cette année, une demande sera faite auprès des techniciennes en documentation pour inventorier les livres d'intérêt pour les garçons et en prendre compte lors de leurs achats.

le plan d'action en lecture, l'intervention précoce, les méthodes pédagogiques plus adaptées pour les garçons, l'implantation du « continuum en lecture » presque partout et l'offre de choix sont divers moyens susceptibles d'influencer positivement les résultats.

1^{er} cycle du secondaire :

En lecture : Diminution considérable de 8,1 % : **Cible non atteinte.**

Les filles marquent une baisse de 13,3 % et les garçons de 3 %.

Analyse :

Une réflexion collective dans chacune des écoles secondaires sera effectuée avec le personnel afin de mieux comprendre la situation. Les doubles périodes en français mises en place sauront certainement apporter un éclairage nouveau à la pratique pédagogique. On questionne aussi la possibilité de mettre en place des épreuves collectives en lecture. Cette pratique s'est avérée gagnante dans les années antérieures. La planification globale sera travaillée au 1^{er} cycle. De plus, une analyse des épreuves de fin 3^e cycle primaire et fin 1^{er} cycle secondaire devra être effectuée par le personnel en place.

En écriture : Diminution plus grande qu'en lecture soit 12 % : **Cible non atteinte.**

Diminution considérable de 13,8 % chez les garçons et de 10,2 % chez les filles.

Analyse :

Une analyse a été effectuée avec les directions du primaire et du secondaire quant à l'écart entre les résultats des deux niveaux. Voici quelques constats :

- Les élèves de 6^e année qui ont un résultat de 70 % et moins échouent à la 1^{re} étape de 1^{re} secondaire.
- L'écart entre les résultats d'une même cohorte (élèves de 6^e en 2010-2011 par exemple qui se retrouvent en 2^e secondaire en 2012-2013) est remarquable : -15 % en lecture et en écriture pour -12 % chez les filles et -18 % chez les garçons.

Plusieurs facteurs sont identifiés pour expliquer cette situation au secondaire :

- le lien d'attachement;
- l'encadrement et le suivi individuel au primaire et le peu de soutien au secondaire;
- l'absence de services en orthopédagogie et en éducation spécialisée;
- le support parental moindre;
- la différenciation des apprentissages quasi inexistante;
- la maîtrise des adaptations et modifications au plan d'intervention;
- l'appropriation des critères d'évaluation.

Des moyens sont déjà identifiés en 2013-2014 pour améliorer la situation qui est grandement préoccupante :

- mettre en place des CAP (communautés apprentissage);
- organiser un comité de travail primaire/secondaire;
- remettre en place le comité de classement des élèves lors du passage primaire/secondaire;
- travailler sur le lien avec la famille;
- permettre aux enseignantes du 1^{er} cycle du secondaire de procéder à la correction d'épreuves de 6^e année.



Indicateur : Nombre d'adultes bénéficiant de services de formation générale en alphabétisation en français (Cible 2014-2015 : 30 participants).

Objectif : Augmenter annuellement le nombre d'adultes bénéficiant de services de formation générale en alphabétisation en français.

2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
17	10	16	24	58

Hausse remarquable de cette clientèle dont l'explication trouve sa source dans le travail effectué auprès de plusieurs organismes.

Envisagera-t-on de la formation à distance?

BUT 3 : L'AMÉLIORATION DE LA RÉUSSITE ET DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE CHEZ CERTAINS GROUPES DONT LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE (EHDA)

Indicateurs : Taux de qualification des élèves inscrits en formation préparatoire au travail (Cible 2014-2015 : 100 %) et des élèves inscrits en formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (Cible 2014-2015 : 80 %)

Objectif : Augmenter le taux de qualification des élèves inscrits dans les parcours de formation axés sur l'emploi (PFAE) à partir des données de juin 2010

	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
FPT	90 % (7 élèves/8)	100 % (13 élèves/13)	0 % (0 élève/1)	100 % (1 élève/1)	100 % (2 élèves/2)
FMS	60 % (11 élèves/19)	62,5 % (9 élèves/15)	46 % (7 élèves/15)	73,3 % (11 élèves/15)	75 % (7 élèves/8)

Résultats :

Augmentation de la qualification de 1,7 % de 2012 à 2013 : **Cible atteinte.**

Analyse :

Il est difficile de viser une cible considérant la variation du nombre d'élèves d'une année à l'autre. En FPT, nous constatons que la réussite de 1 élève peut faire une différence marquée dans le taux de qualification. En FMS, on peut effectuer des comparatifs plus précis.

La stabilité du personnel dans ces parcours était problématique depuis le début de leur mise en place. On constate une amélioration depuis deux ans. Comme les élèves rentrent dans les parcours à 15 ans, on constate une plus grande motivation chez les élèves de FMS puisqu'ils ne durent qu'un an. EN FPT, les élèves se dirigent souvent au secteur des adultes dès l'âge de 16 ans.

Une classe TIC, des TNI et du matériel de plus en plus adapté font en sorte que le personnel est mieux outillé et les élèves plus motivés. Des rencontres régulières avec les parents aident aussi les élèves dans leur cheminement.

Cette année, un travail accentué dans les milieux et auprès des adultes sera effectué.

Indicateurs : Nombre d'élèves dont les résultats en français et en mathématiques sont inférieurs à 60 % de la 1^{re} année du primaire à la fin du 1^{er} cycle du secondaire.

Objectifs : Réduire le nombre d'élèves (1 par année) dont les résultats en français et en mathématiques sont inférieurs à 60 % de la 1^{re} année du primaire à la fin du 1^{er} cycle du secondaire.

	JUN 2011		JUN 2012		JUN 2013	
	FRANÇAIS	MATHS	FRANÇAIS	MATHS	FRANÇAIS	MATHS
1 ^{re} PRIMAIRE	6	8	11	9	7	8
Cible 2014-2015 : 2 en français et 4 en mathématiques						
2 ^e PRIMAIRE	9	12	14	10	14	13
Cible 2014-2015 : 5 en français et 8 en mathématiques						
3 ^e PRIMAIRE	7	5	10	7	8	9
Cible 2014-2015 : 3 en français et 1 en mathématiques						
4 ^e PRIMAIRE	14	16	9	8	8	10
Cible 2014-2015 : 10 en français et 12 en mathématiques						
5 ^e PRIMAIRE	12	12	11	11	13	14
Cible 2014-2015 : 8 en français et 8 en mathématiques						
6 ^e PRIMAIRE	6	15	5	13	8	11
Cible 2014-2015 : 2 en français et 11 en mathématiques						
1 ^{re} SECONDAIRE	37	49	30	50	38	48
Élèves en CPC 1	7		6		6	
Cible 2014-2015 : 10 %						
2 ^e SECONDAIRE	18	27	21	27	16	31
Élèves en CPC 2	9		9		7	
Cible 2014-2015 : 10 %						

* Les données incluent les élèves de CPC 1 (secondaire 1) et de CPC 2 (secondaire 2) puisqu'ils sont inscrits à ce niveau dans GPI.

Résultats :

Les trames de fond en gris nous indiquent les **cibles non atteintes**.

En français, l'écart est négligeable. On constate une difficulté plus marquée en mathématiques. Autre constat évident : l'écart fondamental entre le primaire et le secondaire.

Ces données nous permettent de connaître le nombre d'élèves en échec, mais pour se donner un objectif plus réaliste, nous devons pour la prochaine écriture de la convention, connaître le profil de ces élèves et les possibilités d'amélioration de leurs résultats. Nous pourrions ainsi cibler une clientèle spécifique.

Analyse :

Il n'y a pas suffisamment de manipulations en mathématiques; le concept du nombre n'est pas installé au 1^{er} cycle pour les élèves en difficulté. Il y a peu de formations en mathématiques et en sciences au primaire. Depuis deux ans, la Commission scolaire n'a pas de conseiller pédagogique en mathématiques et en sciences. Il est souhaité de remettre en place des CAP (communautés d'apprentissages) en mathématiques puisqu'on constate la difficulté à enseigner cette matière dans les classes multiâges. Il est plus difficile de modifier, adapter et différencier dans l'enseignement de cette discipline.

BUT 4 : L'AMÉLIORATION DE L'ENVIRONNEMENT SAIN ET SÉCURITAIRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Objectif 1 : *Resserrer les liens entre la CS, les parents et les partenaires concernés par la santé et la sécurité de nos élèves.*
Cible 2014-2015 : Finaliser les ententes avec les différents partenaires et organismes (CSSS, la Sûreté du Québec, CRLM, Clair Foyer).

Résultats et analyse :

L'entente avec le CRLM est finalisée. Avec Clair Foyer, ça devrait se concrétiser cette année, la responsable étant en congé maladie. Un suivi sera effectué auprès de la Sûreté du Québec; le document étant en partie rédigé.

En ce qui concerne le CSSS, le comité MELS-MESS sera remis en place cette année. Aucune rencontre ne s'est tenue en 2012-2013, compte tenu de l'arrivée d'une nouvelle directrice des Services éducatifs et de l'adaptation scolaire. Au plan d'action de l'année en cours, on retrouve, l'écriture du cadre de référence PSII et l'entente de complémentarité. Notons aussi que le cadre de référence des services complémentaires de la Commission scolaire sera renouvelé cette année.

De beaux partenariats sont faits avec la communauté autochtone, les municipalités, les Maisons des jeunes, Le Carrefour Jeunesse-Emploi avec la Commission scolaire et ses établissements.

Mentionnons que nous sommes aussi tributaires de la réalité du plan d'action de nos partenaires.



À l'école Du Carrefour, le retour du Réseau Biblio de l'A-T ainsi que l'installation du point de service en santé dans l'établissement avec le soutien monétaire de la municipalité de Latulipe avec la CSLT démontrent toute l'importance de travailler ensemble pour répondre aux besoins de la communauté.

Objectif 2 : *Améliorer les mesures qui assurent un environnement sain, agréable, sécuritaire et fonctionnel pour les élèves et le personnel, notamment en soutenant nos établissements dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur stratégie locale visant à prévenir et traiter la violence.*

Indicateur : *Taux d'établissements ayant leur plan de lutte pour prévenir et traiter la violence et l'intimidation. Cible 2014-2015 : 100 %.*

Indicateur : *Taux d'établissements ayant un plan de surveillance pour sécuriser les zones à risque de l'école. Cible visée en 2015 : 100 %.*

Résultats et analyse :

Actuellement toutes les écoles ont élaboré leur plan de lutte. On procède cette année à la mise en œuvre et pour ce faire, un accompagnement leur est offert.

Objectif 3 : *Améliorer les mesures visant une saine alimentation.*

Indicateur : *Taux d'établissements ayant mis en place des mesures ou projets favorisant une saine alimentation. Cible 2014-2015 : 100 %.*

Résultats et analyse :

Voici quelques exemples de moyens mis en place :

- formation de la cuisinière;
- club des petits déjeuners;
- règles concernant les boissons énergisantes par les membres du parlement de l'école;
- bar à salade;
- formation des enseignants en éducation physique du primaire;
- application de la politique alimentaire;
- programme Arts et Sports dans une école;
- ateliers/nutrition;
- projets « Moi, j'croque » et « Collations Santé ».



La nutrition prend tout son sens à l'école de Fabre...

Objectif 4 : Augmenter de 2 % le taux de participation des élèves aux différentes activités physiques et culturelles offertes dans nos établissements.

Indicateur : Taux d'établissements ayant mis en place des mesures ou projets favorisant la participation aux différentes activités physiques. Cible 2014-2015 : 100 % (présentation du plan d'action).

Résultats et analyse :

Voici quelques exemples d'activités :

- participation à « Secondaire en spectacle »;
- spectacles dans toutes les écoles primaires;
- participation au projet « Culture à l'école »;
- visites régulières au théâtre du Rift;
- développement de saines habitudes de vie (en partenariat avec Québec en forme);
- projet « Natation » pour tous les élèves de 4^e année du primaire.



Le « power skating », atelier faisant partie du projet sport-culture à St-Gabriel.



À l'école Marcel-Raymond, les spectacles culturels prennent toujours une place importante auprès des élèves.



L'école Rivière-des-Quinze s'engage avec les élèves et leurs parents afin de valoriser les saines habitudes de vie. Au cross-country participatif de l'automne, 214 élèves, 17 parents et 19 membres du personnel ont participé.

Objectif 5 : Encourager et soutenir les établissements à diversifier et à améliorer l'offre de services en activités physiques et culturelles.

Résultats et analyse :

Cet objectif est en fait un moyen pour atteindre notre objectif 4 et ce sera pris en compte au renouvellement de la convention.

BUT 5 : L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉLÈVES DE MOINS DE 20 ANS EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Indicateur : Nombre d'inscriptions des garçons de moins de 20 ans en FP (Cible 2014-2015 : 7).

Objectif : Augmenter de deux le nombre d'inscriptions des garçons nouvellement inscrits de moins de 20 ans à la formation professionnelle.

	2006-2007			2007-2008			2008-2009			2009-2010			2010-2011			2011-2012			2012-2013		
	2 sexes	F	G																		
Total	10	4	6	5	0	5	3	1	2	8	3	5	2	1	1	10	6	4	8	3	5
16 ans	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
17 ans	2	0	2	2	0	2	1	0	1	3	1	2	1	1	0	3	1	2	3	2	1
18 ans	5	3	2	3	0	3	2	1	1	4	1	3	0	0	0	3	2	1	3	0	3
19 ans	3	1	2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	1	4	3	2	2	1	1
Sans DES	4	2	2	2	0	2	2	0	2	3	0	3	2	1	1	7	3	4	6	1	5
Avec DES	6	2	4	3	0	3	1	1	0	5	3	2	0	0	0	3	3	0	2	2	0
Continuité	10	4	6	5	0	5	2	0	2	6	1	5	2	1	1	3	2	2	2	2	0
Interruption	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2	2	0	0	0	0	3	2	1	1	0	1

Résultats :

Trois garçons de plus en 2011-2012 et un de plus s'ajoute en 2012-2013.

Analyse :

Le fait est que nous n'avons peu ou pas de contrôle sur le nombre d'inscriptions d'une année à l'autre dans le secteur de la formation professionnelle. De plus, celui-ci est largement influencé par les formations à la carte que nous offrons qui ne sont pas nécessairement attirantes pour les garçons, les fluctuations des besoins du marché de l'emploi, le nombre de jeunes qui n'ont pas complété leur 5^e secondaire, etc.

Le fait de demander d'obtenir la carte de *Mécanique de machines fixes* et d'avoir pu redémarrer une cohorte de *Pâtes et papier* en 2013-2014, nous permettra, nous l'espérons, de nous rapprocher de notre objectif.

Au secondaire, plusieurs actions sont entreprises :

- information auprès des parents sur les possibilités d'obtenir un DES (faire connaître les diverses options);
- visites dans les centres;
- promotion;
- collaboration des conseillères d'orientation;

- rencontre des élèves par les conseillères d'orientation dès la rentrée au secondaire;
- rencontre systématique de tous les élèves inscrits au groupe PARI avec les conseillères d'orientation;
- cibler les décrocheurs potentiels et les amener en visite dans les centres.

Au primaire :

- accentuer la présence des pères dès le préscolaire (Passe-Partout);
- semaines thématiques;
- liens avec le Carrefour Jeunesse-Emploi;
- projet « Entrepreneuriat ».



Le développement de la culture entrepreneuriale avec le support d'une ressource du Carrefour Jeunesse-Emploi du Témiscamingue, en mettant des élèves en action qui les rendra plus autonomes et responsables de leur apprentissage. Ici les jeunes ont inventé et fabriqué un jeu ludique pour tous. École St-Gabriel de Ville-Marie



La journée carrière annuelle permet aux élèves du secondaire d'améliorer leurs connaissances quant aux besoins professionnels des années à venir...



Ici un projet de lombricompostage à Fabre où les élèves participent avec grand intérêt...

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Ce rapport inclut les réalisations pour le centre l'Envol, le centre Frère-Moffet et ses pavillons de Nédélec (L'Horizon) et de Latulipe (Centrest).



Marie Luce Bergeron
Directrice

Introduction	22
La formation professionnelle.....	23
La formation générale	24
La formation continue.....	26
La convention de gestion et de réussite éducative.....	29
Conclusion	30

INTRODUCTION

En 2012-2013, le personnel des centres l'Envol et Frère-Moffet et de ses pavillons de Nédélec et de Latulipe ont dispensé de la formation par le biais de ses services en formation professionnelle, en formation générale et en formation continue (service aux entreprises). La nature de ces services et le nombre de personnes qui en ont bénéficié se répartissent comme suit :

Secondaire, formation commune (alpha. à 2 ^e sec.)	:	49
Secondaire, formation diversifiée (3 ^e à 5 ^e sec.)	:	130
Formation en intégration sociale + ISP + SEF	:	202
Programme de préparation à l'employabilité	:	11
Formation à distance + autodidactes	:	57
Formation professionnelle (DEP)	:	52
Service aux entreprises incluant le centre linguistique	:	635
Formation agricole	:	1 218
Reconnaissance d'acquis et compétences	:	17
Bilan des acquis	:	0
TOTAL	:	2 371 (2 309 en 2011-2012)

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

IDENTIFICATION DES BONS COUPS

- Accompagnement des étudiantes vivant des difficultés d'apprentissage au DEP en secrétariat en équipe multi
- Concomitance en secrétariat (FGA-FP)
- Plusieurs rencontres de comités régionaux ont eu lieu sur la plate-forme Via, donc économie de temps et d'argent
- De nouveaux partenariats ont été développés cette année : Eagle Village, Matamec, Tembec
- Power Point de la FP présenté à la FGA
- Participation à « Place aux jeunes ados » afin de présenter nos options en formation professionnelle, organisée par le Carrefour Jeunesse-Emploi
- Partenariat avec le Carrefour Jeunesse-Emploi pour les modules portant sur la recherche d'emploi en Horticulture et jardinerie et en Production animale
- Intégration en secrétariat et en production laitière des élèves inscrits en RAC, pour la formation manquante
- Augmentation du nombre de rencontres d'information de groupe pour le service RAC (AGA de l'UPA, journées transferts de la FRAQ)
- Chronique agricole à la radio sur le nouveau programme en Production animale et sur le service RAC

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT EN FP

- Poursuivre le développement de la concomitance amorcé en 2012-2013 auprès des élèves du secteur adulte, mais surtout du secteur jeune (FGA et FGJ).
- Valorisation de nos DEP dans le milieu et adapter nos offres de formation en fonction des besoins réels.
- Le nombre d'inscriptions dans nos options professionnelles et l'activité élève d'un jour.
- Publiciser davantage le service RAC et sensibiliser la population sur l'importance de la formation en agriculture.
- Augmenter notre offre de formation à temps partiel en formation professionnelle.
- Les moyens pour mieux attirer les jeunes dans nos options professionnelles (projet « embellissement de l'école » auprès du primaire et du secondaire).
- Organiser une journée « Portes ouvertes » au centre Frère-Moffet.
- Plus de RAC et de formations à temps partiel;
- Développer la formation à distance (secrétariat juridique, acériculture, comptabilité,...).
- Accompagnement pédagogique auprès du personnel enseignant (motivation, difficultés d'apprentissage, gestion de classe, gestion des absences, savoir-être des étudiants).

LA FORMATION GÉNÉRALE ADULTE

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Pour l'année scolaire 2012-2013, le centre L'Envol, le centre Frère-Moffet et ses pavillons (L'Horizon et Centrest) ont offert de la formation générale à **255 élèves** répartis de la façon suivante :

Formation offerte	Frère-Moffet	Horizon	Centrest	Hors centre	Envol	Total
Reconnaissance d'acquis	12	0	1	1	3	17
Formation de base commune (FBC)	20	5	2	8	13	48
Formation de base diversifiée (FBD)	54	15	12	13	39	133
Formation à distance	38	4	2	1	0	45
Autodidacte	6	0	1	0	5	12
Total	130	24	18	23	60	255

Tout au long de l'année, les élèves ont bénéficié du soutien et de l'accompagnement pédagogique de six enseignants qualifiés.

Trente-cinq élèves ont atteint leur objectif de formation. De ce nombre, quatre ont obtenu les préalables nécessaires à la poursuite d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou collégial (DEC), dix-sept ont obtenu leurs préalables nécessaires à la poursuite d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) en faisant un TDG et quatorze ont complété leur diplôme d'études secondaires (DES).

LES SERVICES COMPLÉMENTAIRES ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE

Les services complémentaires et services suivants ont été offerts dans le but de favoriser la réussite, la persévérance, la motivation scolaire et le développement du sentiment d'appartenance soit :

- Conseiller d'orientation;
- Agente d'aide à la réussite (projet CLE);
- Conseillère en formation (SARCA);
- Animatrice de vie étudiante;
- Conseillère pédagogique;
- Infirmière du Centre de santé.



Quand le personnel et les étudiants mettent la main à la pâte...

IDENTIFICATION DES BONS COUPS EN FGA

- Promotion accrue de l'offre de service en formation à distance (FAD) en l'offrant maintenant dans le secteur de Témiscaming. Nous avons eu 45 inscriptions en 2012-2013 (32 en 2011-2012).
- Collaboration et développement de formations avec 12 organismes du milieu pour les cours en alphabétisation et intégration sociale.
- Mise en place d'un groupe pour la formation « Santé vous bien » dans le secteur Nord en collaboration avec le CLE.
- Continuité dans le développement d'activités qui tournent autour du développement des saines habitudes de vie lors de nos semaines thématiques et continuer d'améliorer notre offre de cours option.
- Mise en place d'une démarche de consultation FP-FG qui a amené l'équipe-centre à revoir et à modifier les règlements notamment à l'égard des procédures à suivre lors des absences et du rendement des élèves.
- Implication des élèves et d'une enseignante au concours entrepreneurial (se sont rendus au Gala régional).



Projet vitrail, gagnants locaux au CQE, catégorie adulte

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT EN FGA

- Collaboration avec Emploi-Québec pour un projet pilote en région nous permettant de mettre en place un programme d'insertion socioprofessionnelle (ISP) individualisé.
- Collaboration avec le Carrefour Jeunesse-Emploi pour qu'une enseignante ou enseignant de la FGA aille à raison d'une journée/semaine, dispenser de la formation académique à leur clientèle, et ce, dans les locaux du CJET.
- Poursuivre une démarche bien amorcée d'amélioration des services offerts à nos élèves en FAD.
- Poursuite des 8 journées de concertation durant lesquelles nous mettrons l'accent sur de la formation en lien avec les changements de pratique que suscitent les modifications à nos règlements (suivis, accompagnement d'élèves) et selon le plan de formation continue de chaque employée et employé.
- Prévoir à l'horaire du personnel enseignant et de l'équipe-centre des moments de rencontres pour faciliter le suivi des élèves HDAA et ce, dans une intention d'instaurer graduellement une communauté d'apprentissage professionnelle à notre image.
- Appropriation du concept guichet unique SARCA (porte d'entrée) en partenariat avec le milieu.

LA FORMATION CONTINUE

SERVICE DE FORMATION AUX ENTREPRISES

Issu d'une entente entre la CSLT et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, le Service de formation aux entreprises du Témiscamingue en est à sa 5^e année d'existence. Ce service répond aux besoins de formation continue de la population, des organismes et des entreprises.

Ses collaborateurs en 2012-2013 ont été :

- Centre local d'emploi de Ville-Marie;
- Société de développement du Témiscamingue;
- Réseau des services aux entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Service de la formation continue et des services internationaux du Cégep-AT.

Les activités de formation

Voici une liste des activités de formation réalisées :

- 51 activités de formation dont :
 - AEC en gestion de l'entreprise agricole;
 - AEC en techniques d'éducation à l'enfance;
 - Anglais de jour, à temps plein et à temps partiel;
 - Cours d'anglais pour le CSSST;
 - Formations en RCR, Secourisme en milieu de travail, Oxygénothérapie;
 - Agent de sécurité;
 - Hygiène et salubrité alimentaires;
 - Etc.

De plus, il y a eu plusieurs passations d'examens dont la reconnaissance et acquis des compétences (RAC), Cégep à distance, passation des examens à distance avec d'autres commissions scolaires, pour la CCQ, pour le Centre de santé et des services sociaux du Témiscamingue (français et traduction), etc.

TABLEAU 1 : TABLEAU COMPARATIF*

	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Nombre de personnes	506	755	548	635	582
Nombre d'heures	1 964	4 325	1 942	1 632	2 480

*Sans compter les formations réalisées par le Collectif régional en formation agricole.

Prévisions pour la prochaine année

En 2013-2014, le Service de formation aux entreprises du Témiscamingue prévoit plusieurs projets et formations qui répondront aux besoins des individus et des entreprises.

- Terminer les AEC en techniques d'éducation à l'enfance et en gestion de l'entreprise agricole à temps plein.
- Dispenser l'AEC en techniques d'éducation à l'enfance à temps partiel pour les éducatrices en emploi.
- Miser sur les cours en ligne et travailler avec les formateurs pour dispenser la formation avec les nouvelles technologies.
- Offrir la formation en hygiène et salubrité alimentaires en ligne.
- Organiser des blocs de formations en horticulture.
- Organiser des formations en comptabilité sous forme de modules.
- Faire le suivi auprès des personnes qui doivent refaire la recertification en secourisme en milieu de travail ainsi que le RCR (réanimation cardio-respiratoire) pour le personnel infirmier et le grand public.
- Faire le suivi avec les entreprises pour qu'elles soient informées du nombre de personnes qu'elles peuvent envoyer se faire former en secourisme en milieu de travail (CSST).
- Améliorer l'offre de service en collaboration avec la Société de développement du Témiscamingue, Emploi-Québec, la Chambre de commerce et les entreprises.
- Vérifier la faisabilité d'offrir une AEC en techniques équines en région.

COLLECTIF RÉGIONAL EN FORMATION AGRICOLE

Cette année, 56 activités de formation ont eu lieu, dont:

- AEC en gestion de l'entreprise agricole;
- Techniques de dressage de chevaux;
- Journée : aux champs, grandes cultures, prévention et GRH, production en serre, caprine, productions biologiques, acériculture, apicole;
- Utilisation des pesticides en milieu agricole;
- Valacta;
- GCAA - changements climatiques;



Quand la théorie devient une réalisation concrète en horticulture...

- Régie d'écurie;
- Enclos d'hivernage;
- Commercialisation des grains;
- Qualité des fourrages « Bœuf »;
- Fabrication de fromage;
- Colloque Bœuf;
- Etc.

Les bons coups de l'année

- Plusieurs webdiffusions ont été mises en place cette année.
- Le double changement de la RFA n'a pas créé d'insatisfaction auprès des participantes et participants et le nombre de formations s'est maintenu.
- La formation fabrication de fromage a eu lieu après plusieurs années de demande.

Perspectives 2013-2014

Notre objectif premier pour le CRFA est de donner le plus de formations possible avec les budgets qui nous sont alloués en fonction des besoins, des tendances et de l'innovation en agriculture en Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec.



Voici les graduées du cours de secrétariat au CFM



Une activité fort intéressante en « géocaching » au Centre l'Horizon

LA CONVENTION DE GESTION ET DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE CENTRE FRÈRE-MOFFET ET L'ENVOL

Objectifs du centre	Légende : atteint égal recul	Notes explicatives
But 1 : L'augmentation de la diplomation et de la qualification avant l'âge de 20 ans – volet 2		
Augmenter de 2 % par année le taux de diplomation en FGA et en FP.	 recul FGA : diminution de 7,6 % recul FP : diminution de 22,4 %	Notre taux d'élèves diplômés a diminué en FG et FP mais notre taux d'élèves en continuité a augmenté et notre taux d'abandon a diminué. Nous pouvons présumer que les élèves en continuité diplômeront en 2013-2014.
Augmenter de 2 % par année chez les garçons de moins de 20 ans le taux de diplomation en FGA et en FP.	 recul FGA : diminution de 1,77 % atteint FP : augmentation de 55 %	En FGA, nous avons plus d'élèves en continuité et moins d'abandons à L'Envol. Seulement 5 garçons de moins de 20 ans en FP. Utilisation de % non crédible. L'augmentation importante du taux de diplomation par rapport en 2011-2012 est due au fait que le % des élèves de 2011-2012 étaient en continuité en 2012-2013. Ils ont maintenant leur DEP.
Amener chaque membre du personnel à se doter d'un plan de formation continue.	 atteint	Associer le projet de formation continue à une des 12 compétences professionnelles en enseignement.
Réduire de 2 % par année en FGA le taux d'abandon chez les élèves de moins de 20 ans.	 atteint Le taux d'abandon a diminué de 5,51 %.	Poursuivre
But 2 : L'amélioration de la maîtrise de la langue française		
Augmenter annuellement le nombre d'adultes bénéficiant des services de formation de base commune en français.	 atteint Il y a eu 21 inscriptions de plus.	
But 3 : L'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaires chez certains groupes dont les élèves en difficultés d'adaptation et d'apprentissage		
Améliorer nos pratiques d'accompagnement des EHDA.	 atteint	Poursuivre la formation continue reliée à l'accompagnement des EHDA.
But 4 : L'amélioration de l'environnement sain et sécuritaire dans les établissements		
Rendre conforme l'ensemble de nos pratiques en matière de SST.	 atteint	
Se doter de nouvelles règles en matière de non-violence et les faire connaître aux élèves.	 atteint	Arrimage avec la politique de la CSLT selon ce qui est exigé pour le secteur des adultes.
Sensibiliser les élèves à une saine alimentation.	 atteint	Organisation de périodes de café-jus-muffins dans le but de promouvoir l'importance du déjeuner et d'une saine alimentation.
Offrir des activités physiques et culturelles fixes à l'horaire des élèves en FGA.	 atteint	Organisation d'une salle de gym pour les élèves du CFM.
But 5 : L'augmentation du nombre d'élèves de moins de 20 ans en formation professionnelle		
Augmenter de 2 le nombre d'inscriptions des élèves de moins de 20 ans à la formation professionnelle d'ici 2015.	 recul Diminution de 5 inscriptions	Augmenter les activités de promotion et d'information dans les écoles secondaires. Obtenir d'autres DEP à la carte. Redémarrer le DEP Pâtes et papier.
Favoriser les visites des élèves dans les centres de formation professionnelle de la région.	 égal atteint	Poursuivre le travail amorcé.

CONCLUSION

Le développement des services en formation professionnelle, en formation générale des adultes et en formation continue aux entreprises et aux individus passe par le dynamisme et la vision du personnel en place. Nous avons connu en 2012-2013 un nombre semblable à 2011-2012 dans le nombre de personnes qui ont fréquenté le centre. Le fait que nous ne soyons pas dans nos meilleures années de fréquentation s'explique, entre autres par une forte reprise économique dans le milieu et une diminution importante des budgets d'Emploi-Québec dans l'achat de formation et la référence d'élèves. L'année 2013-2014 sera vécue, nous le croyons, dans

un contexte similaire. Par contre, des projets de développement notamment en formation professionnelle sont actuellement à voir le jour, ce qui pourrait avoir une incidence importante et positive sur le centre en général. Nous demeurons toujours à l'affût afin d'améliorer constamment l'offre de service de formation à la population et aux entreprises de chez nous afin de répondre à leurs besoins.

Merci à ceux et celles qui contribuent au développement de l'offre de service à la formation professionnelle, à la formation générale des adultes et à la formation continue.

SERVICE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

La mission du Service des technologies de l'information (TI) a comme objectif principal de maintenir et d'intégrer les technologies afin de favoriser l'instruction, la scolarisation et la qualification des élèves jeunes et adultes.

En 2011-2012, 90 % des efforts TI déployés ont été en lien avec la pédagogie et le service à l'élève. Sous un autre angle, les efforts ont été dans une proportion de 47 % pour le support à l'utilisateur, 23 % pour le développement et 30 % pour l'administration de systèmes informatiques.

L'année 2012-2013 a aussi été marquée par le développement de plusieurs projets :

- Mesure Classe branchée 2.0 (année 2 de 5): 26 nouveaux tableaux numériques interactifs (TNI) ainsi que 21 nouveaux portables ont été mis au service de l'enseignement. Le total des TNI est maintenant de 93 alors que le nombre d'ordinateurs portables se chiffre à 38.
- Implantation d'une nouvelle plateforme moderne de déploiement des postes de travail. Cette nouvelle plateforme diminue drastiquement le temps nécessaire à la préparation des ordinateurs.
- Nouveaux postes pédagogiques : Le remplacement a débuté et s'échelonne sur plusieurs années puisqu'il y a plus de 1500 ordinateurs dans nos écoles.



Claude Lemens
Directeur

- Planification du remplacement des systèmes téléphoniques. Afin de pallier à la désuétude de nos systèmes téléphoniques analogiques, une étude a été faite et un projet pilote sera mis en place afin d'effectuer la validation de différentes technologies. La téléphonie IP devrait nous permettre de faire de bonnes économies dans le futur.
- Planification du remplacement du réseau. Afin d'être en mesure d'accepter la téléphonie IP et du Wi-Fi, mais également dû à l'âge du réseau qui a maintenant plus de 8 ans, un nouveau réseau devra être mis en place dans toutes nos écoles et centres au cours de la prochaine année.
- Amélioration du site Internet. Plusieurs améliorations ont été effectuées afin d'améliorer la qualité du contenu.
- Dossier de paie en ligne pour les employées et employés : par la mise en place du relevé de la paie sur le Web, des économies de papier, de temps et d'argent sont réalisées.
- Augmentation de la bande passante : les élèves peuvent maintenant avoir accès à une très grande performance du réseau par l'annexion au réseau TORIX.

ACTIVITÉS DIVERSES ET RECONNAISSANCES

BONS COUPS DE L'ANNÉE 2012-2013...

INVESTISSEMENT MAJEUR EN PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Nous ne pouvons passer sous silence l'annonce de la participation majeure de la Caisse Desjardins du Témiscamingue qui investit 100 000 \$ sur 5 ans en persévérance scolaire pour le Témiscamingue. En effet, cette mesure vient appuyer la mission du comité local en persévérance scolaire qui est de favoriser et de soutenir la mobilisation collective, pour faire de la réussite éducative un enjeu incontournable du développement social et économique du Témiscamingue.



M. Normand Gingras, président de la Caisse Desjardins de la Forêt enchantée, Mme Josée Beaulé, directrice générale du Carrefour Jeunesse-Emploi, M. Éric Larivière, directeur général de la CSLT, M. Mario Trudel, directeur général de la Caisse Desjardins du Nord-Ouest

UN CONFÉRENCIER DE MARQUE

Une conférence très inspirante de M. Martin Larocque s'est tenue pour les élèves du secondaire en journée et pour la communauté, en soirée, en mai passé au Théâtre du Rift. Il aborda les sujets tels que les choix, les rêves, le bonheur, être un bon parent, etc. Josée Beaulé, présidente du comité en persévérance scolaire au Témiscamingue souligne : « Cette conférence nous permet d'aborder la persévérance scolaire de façon différente tout en s'adressant à un éventail de personnes ». Ainsi, les parents, les intervenants, les élus et les employeurs furent inspirés par les propos de l'invité.



M. Martin Larocque, conférencier



M. Jonathan Plante, conférencier à l'école Marcel-Raymond

DE LA BELLE VISITE À L'ÉCOLE MARCEL-RAYMOND...

Jonathan Plante, originaire du Témiscamingue, est maintenant conférencier et consultant en santé et sécurité au travail à travers le Québec, à la suite d'un accident survenu sur un chantier de construction. Il est venu entretenir les élèves sur la persévérance en général. Jonathan a parlé de son expérience de vie suite à un accident de travail qui l'a rendu paraplégique. Il a expliqué son cheminement scolaire et professionnel avant et après cet accident, de ses réalisations, de ses activités sportives, etc. Il est une source de courage et un modèle à suivre pour nos élèves.

RENTÉE OFFICIELLE DU MOUVEMENT ÉCOLE VERTE BRUNTLAND À L'ÉCOLE PRIMAIRE DE ST-EUGÈNE-DE-GUIGUES

À l'automne 2012, l'école primaire de St-Eugène-de-Guigues accède au regroupement des écoles vertes Bruntland EVB où les valeurs et activités environnementales tiennent le personnel, les élèves et leurs parents en action tout au long de l'année scolaire. D'autres établissements du primaire et du secondaire de la Commission scolaire ont également joint ce mouvement dans le passé.



Mme Line Beauregard, enseignante à l'école de St-Eugène-de-Guigues

IMPLANTATION DU MOUVEMENT 4-H DANS DEUX ÉCOLES

Le 28 septembre était une journée spéciale où les élèves officialisaient leur adhésion comme membres du Club 4-H du Québec. En effet, suite aux travaux du comité de pilotage des écoles Belleterre et Latulipe, le Conseil d'établissement et le personnel des deux écoles dotaient l'établissement d'une vocation particulière afin de mieux répondre aux objectifs de leur convention de gestion et de réussite éducative.



SOUTIEN DE L'ÉCOLE RIVIÈRE-DES-QUINZE AUX PANIERS DE NOËL DU TÉMISCAMINGUE

Le spectacle de Noël remet chaque année près de 400 \$ pour les paniers de Noël du Témiscamingue. Les élèves ont à cœur ce projet et ils s'investissent à fond pour la réussite de l'événement.

ACTIVITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE AVEC L'ÉCOLE RDQ

Le projet « Partage ton Sourire » est une initiative du Carrefour Jeunesse-Emploi du Témiscamingue dont le but est de « Partager un Sourire » avec des gens autour de nous pour la période des Fêtes. C'est ce qu'ont choisi de faire Les Artisans, de la formation préparatoire au travail de l'école Rivière-des-Quinze.



Lucie Desrochers, médaillée de bronze pour l'Association des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, septembre 2012.

D'enseignante à ses débuts de carrière à la direction des Services éducatifs, elle en a parcouru du chemin en accompagnant des élèves, des parents, des gestionnaires et même l'équipe provinciale dans l'écriture du programme de formation de l'école québécoise.



Éric Larivière, directeur général, Claudine Laforge, commissaire, Lucie Desrochers, médaillée, Josée Bouchard, présidente FCSQ

GALA 2013 DE LA CSLT

Cette année, le Gala reconnaissance a permis de souligner à nouveau le travail et l'engagement de plusieurs membres du personnel. Tout d'abord, nos retraitées et retraités se sont vus offrir une peinture de leur choix provenant de talents témiscamiens, c'est-à-dire du regroupement l'Artouche qui collabore depuis plusieurs années à notre gala annuel. Les voici en photo...

Maintenant, ce sont les 25 ans de service qui ont pu se faire valoir chacune et chacun à leur tour. Ces derniers recevaient une bague ou une montre au choix avec le sigle de la CSLT comme souvenir de leurs 25 ans d'engagement professionnel. Bravo pour vos réels engagements!



Marie-Ève Gaudet, présidente, Denis Rochon, Louise Babin-Poitras, Réjean Gauthier, Suzanne Bernard et Éric Larivière, directeur général.



Première rangée: Benoit Chaussé, Claudette Côté, Martine Loïselle et Mario Trudel.

À l'arrière: Éric Larivière, directeur général, Lucie Cardinal, Jocelyn Vallières, Christine Nadeau, Jacques Turcotte, Nancy Golinsky, Guy Bergeron, Lucille Bougie, Sylvain Larivière, Marie-Ève Gaudet, présidente.

Par la suite, trois projets pédagogiques se voyaient remettre un prix chacun afin de souligner l'apport de ceux-ci pour leur école et leur communauté respective.

Au primaire, c'est l'école St-Gabriel de Ville-Marie avec son équipe qui s'est vue valorisée par son engagement dans la mise en place du projet rassembleur « sport et culture » pour leurs élèves.

Pour le secondaire : le projet pédagogique de l'école Du Carrefour de Latulipe « un portable par élève... »



Première rangée: Annie Valiquette, Nathalie Simard, Joëlle Lévesque, Line Massie, Suzanne Bernard et Chantal Lajeunesse.
À l'arrière: Charlotte Gaudet, Mario Lefebvre, Claude Bergeron, Joanne Dénomme, Jean-Louis Carignan, Stéphanie Ringuette et Pierre Gaudet.



Première rangée: Éric Larivière, directeur général, Jeannine Gagnon, Christine Rocheleau, Brigitte Larabée et Marie-Ève Gaudet, présidente.
À l'arrière: Mireille Jacques, Sylvie Lavoie, Mélanie Nadeau, Christian Landry et Marjolaine Caron

Au secteur adulte, c'est le partenariat entre les centres qui amena une reconnaissance au projet « Les manipulations syntaxiques pour les élèves en formation de base commune ».

Éric Larivière, directeur général, Sonia Pilon, Danielle Pilon, Marie Luce Bergeron et Marie-Ève Gaudet, présidente



Merci à toutes ces équipes-écoles de s'impliquer à la réussite éducative des jeunes en formation et bravo aux jubilaires 2012-2013.

CSLT

COMMISSION SCOLAIRE
DU LAC-TÉMISCAMINGUE

2, rue Maisonneuve
Ville-Marie (Québec) J9V 1V4

Téléphone : 819 629-2472
Télécopieur : 866 233-9122

Courriel : courrier@cslactem.qc.ca
Site Internet : www.cslactem.qc.ca



TOUS ENSEMBLE POUR LA RÉUSSITE!